

# [Nouvelles diverses]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **25 (1887)**

Heft 31

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-189901>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

si fier et qui s'y est tant monté **le cou**; **le treizième** prix! pensez donc! et là, j'aurais mon verre pour trinquer et je n'aurais que l'embarras du choix: La Côte, Lavaux Yverne, **Mâcon, bière**, etc., tandis qu'ici, je dois me contenter d'**eau de mare**. Oui, ma foi, c'est **capotisant**; mais c'est ma faute: un enfant **au berceau** s'en serait mieux tiré que moi; aussi me voilà **berné** au tout fin, car j'ai une **guigne à rendre furieux**; mais bah! tant **pis!** **gaiment** je suis parti, c'est déjà quelque chose, espérons que cela finira de même. »

Quand l'aube commença à poindre, il se remit en route, **mais lentement**, car il fallait trouver son chemin. Bientôt il finit par s'orienter et ne désespéra pas de passer une belle journée. Cette aventure de la nuit fut cependant pour lui un **gros chagrin**; mais que faire! il fallait en prendre son parti; et ce qui le consolait un brin, c'est que, si dans la cabane il n'avait pas eu tout à **gogo**, **les** cordons de sa bourse n'avaient pas eu besoin de se délier.

Enfin, arrivé près de l'emplacement de la fête, il s'arrêta sous un **arbre**, **nettoie** tant bien que mal ses vêtements qu'il avait salis en marchant dans l'herbe mouillée, les terres détremées et en traversant maints ruisseaux sans **pont** et se glisse en tapinois parmi ses camarades qu'il reconnaît à leurs chapeaux de jonc en forme d'espèces d'**entonnoirs** ou de pains de sucre, et chacun est **ébaubi** ou pour mieux dire ahuri de revoir Bois-sec dans un état si pitueux, car le pauvre garçon, sale, en désordre, avait un mal de tête affreux et en souffrait autant qu'un vigneron qui a la **molle en drugeant** sa vigne par un soleil de 40 degrés.

Là finirent les déboires de Bois-sec, qui se remit peu à peu et qui continua la fête avec son entrain ordinaire.

C. C. D.

### DISCOURS

*prononcé à l'Abbaye militaire de B... en 18... par le roi de la fête précédente. — Cette société célèbre sa fête tous les quatre ans.*

Amis et chers camarades,

Ma royauté finit aujourd'hui; il est de mon devoir, en déposant le lourd fardeau des honneurs qui y sont attachés, de rendre compte de mon administration à mes fidèles sujets et de leur faire part de quelques réflexions qui sont le fruit de quatre années d'expérience.

Je ne vous dis pas « adieu, » mais « au revoir, » car j'espère que, grâce à mon adresse, je monterai encore une fois sur le trône.

Bien que mon règne n'ait pas été long, il a été brillant et fécond en événements de toute nature, trop longs à énumérer. Je me contenterai de dire que les finances, bien qu'elles n'aient pas énormément prospéré, sont dans un meilleur état qu'avant mon arrivée au pouvoir. Chacun de mes ministres, membres du conseil, a fait son devoir.

Le ministre des affaires étrangères nous a procuré quelques beaux prix venus de contrées lointaines.

Le ministre de la guerre, qui a ménagé la poudre et le plomb pendant quatre ans, nous a amplement dédommagé en organisant notre grand tir, destiné à stimuler notre adresse et à maintenir nos instincts guerriers.

Le ministre des travaux publics a fait construire cette belle cantine, ce vaste *rond de danse*, et présidé aux nombreuses décorations qui ornent notre capitale.

Le ministre des finances nous a fait payer en une seule fois les contributions directes et indirectes.

Le ministre des vivres et liquides nous offre en ce moment un banquet qui ne le cède en rien à ceux qui l'ont précédé, grâce au concours empressé de M. V., fournisseur de sa majesté.

Enfin le ministre de l'instruction publique a composé mon discours.

Si tous les rois, mes cousins, avaient gouverné et gouvernaient encore comme je l'ai fait, on verrait la paix régner sur la terre, les peuples heureux, les finances prospères.

En attendant cet heureux état, je bois à la santé des peuples, à l'avenir de notre cher pays. Je bois aussi à la prospérité de notre chère société.

Vive la société des *Amis réunis de la Côte!*

Pour copie conforme

M. D.

### Lo vegnolan que drudzè trào

— Vo miettè trào dè fémé à voutra vegne, pére Batiste, vo z'allà la fèrè crévà; ka dè trào volliài la fèrè rapportà, cein ne vâo pas dourà grand teimps!

— Y'âmo mi, repônd lo vilhio Batiste, que le crévâ ein rapporteint què mè ein atteindeint.

### Ao binocle.

Dou lulus djuivont âi cartès po on demi litre, et fasont on binocle. Cé que tagnâi la griye po marquâ sur l'ardoise, sè marquè dix poeints dè trào, espret.

— Diéro tè marquè-tou? lâi fâ l'autro, qu'avâi comptâ, cein n'est pas justo!

— Eh! estiusa-mè, mè trompâvo, se fe état dè derè lo frouillon.

— N'est pas veré! n'est pas tè que te trompâvè, l'est bo et bin mè!

*La Nature* indique le procédé suivant pour s'orienter avec une montre: Vous tournez le dos au soleil, puis vous prenez votre montre et placez la petite aiguille dans le sens de l'ombre produite par votre corps. Vous imaginez alors une ligne partant du centre du cadran de la montre et passant par midi. La bissectrice de l'angle formé par cette dernière ligne et la petite aiguille donne le nord. C'est un procédé mathématique.

*Procédé pour blanchir et repolir les pipes en écume. —*

Pulvériser de la pierre ponce que vous tamiserez ensuite à l'aide d'une mousseline. Faites deux parts de la poussière obtenue, mouillez la première part et, à l'aide